

12 Sports

National-Foot 1 2017-2018/Présentation de la 10e journée

Des enjeux à tous les niveaux

James Angelo LOUNDOU

Libreville/Gabon

QUI avec l'US Bitam en playoff ? Quels seront les deux clubs à prendre l'ascenseur pour l'étage inférieur ? La dixième et ultime journée de la phase régulière du National-Foot 1 2017-2018 programmée ce mercredi après-midi s'annonce palpitante. Notamment derrière des Bitamois (22 points) déjà en possession du premier des quatre strapontins pour la course au titre, et qui effectuent un déplacement en roue libre à Franceville pour y affronter Nguen'Asuku (5 points), la lanterne rouge qui, elle, conserve un infime espoir de maintien.

Dauphin de l'USB, le surprenant Lozo Sport (16 unités) dispose des moyens requis pour maintenir son rang et valider sa présence en playoff. Servi par la meilleure division offensive du championnat (17 buts inscrits), le fringant club de Lastoursville accueille au stade Mbeba, une formation d'Adouma FC (7 points), aux portes



Photo : James Angelo Loundou

Louis Ameka Autchanga (en blanc) et le CF Mounana peuvent perdre leur titre de champion du Gabon cet après-midi à Port-Gentil.

de la D2 et qui va jeter ses dernières forces dans la bataille du maintien. Troisième membre du podium, Mangasport (15 points, +6) reçoit le Stade Mandji (9e avec 11 points et assuré de se maintenir en division d'élite) sans un droit à l'erreur. Quasiment. Se louper est également une option interdite pour l'AO CMS (4e avec 15 longueurs +5) au stade provincial d'Akoakam, où l'attend Oyem AC (10 points). Mais aussi pour Akanda FC (5e, 14 unités), qui n'aura pas la mission simple à Lambaréné sur les installations du Stade Migovéen (7 points, -9) qui va, lui aussi, jouer sa peau en D1.

Tout comme Missile FC (11e, 8 points), hôte d'une équipe de l'AS Pélican (8e) qui n'a rien à craindre, ni espérer d'une levée peut-être fatale au CF Mounana. Le double champion sortant (6e avec 13 points), qui n'a pas son destin entre les mains, peut manquer le playoff, même en cas de succès sur l'Olympique de Mandji (7e et 12 points), au stade Pierre-Claver Divounguy de Port-Gentil

En prévision du match Stade Migovéen/Akanda FC, aujourd'hui

Les Stadistes toujours sans les " syndicalistes "

MM

Libreville/Gabon

« **CONTRE** Akanda FC ce mercredi, nous allons voir s'il faut renforcer le groupe avec quelques garçons de la D1 qui, voulant jouer le dernier match contre Lozo Sport, ont été menacés et déroutés par les grévistes. » Ces propos sont du président actif de Stade Migovéen, Claude Ngoma. Ce dernier, à l'instar d'autres membres du directoire de l'équipe, dont le

fondateur, actuellement à l'étranger, est très déçu du mauvais comportement de certains joueurs chéris de l'équipe.

« Menacer son employeur, qui n'a pas forcément tort, puisqu'il assume bien ses responsabilités, ce n'est pas la bonne méthode. Ramener les grévistes dans le groupe parce qu'ils nous ont adressé une lettre d'excuse, c'est vraiment léger par rapport au préjudice moral causé à l'équipe », a réagi Claude Ngoma.

Le manager général du club, Germain Mintsas n'en pense pas moins. Lui qui,



Photo : ESAIE NDILORUM

Les Stadistes en grève au stade dimanche dernier.

tout en estimant aligner les joueurs de l'équipe ré-

serve avec la bénédiction de la Ligue nationale de football professionnel (Linafp), n'arrive pas à comprendre l'intransigeance et l'insolence de ceux qu'il appelle "joueurs syndicalistes".

Sommés de quitter les logements mis gracieusement à leur disposition par le club, les grévistes qui affirment n'avoir jamais refusé de jouer contre Lozo Sport, malgré leur boycott des entraînements à leur retour du match perdu dernièrement à Henri Sylvoz face à Mangasport (1-3), se disent étonnés de la fermeté de leurs dirigeants. No-

tamment le manager général, qu'ils pointent du doigt.

« Nous avons été clairs devant le manager. Nous devons reprendre les entraînements après avoir perçu notre argent. Qu'à cela ne tienne, nous sommes arrivés au stade avec l'intention de jouer », nous a confié un joueur, sous le sceau de l'anonymat.

N'empêche que les Stadistes migovéens se proposent d'accueillir Akanda FC, aujourd'hui, sans les fameux "syndicalistes".

Droit au but

Occasion manquée !

NOUS sommes de retour comme promis, après un rendez-vous manqué la semaine dernière pour cause de deuil familial. Et nous remercions tous ceux qui font et continuent de nous faire confiance. En particulier Ben Koffi, dont les encouragements nous ont beaucoup touchés...

Cela dit, une fois revenu dans la capitale, nous sommes comme déboussolé. De fait, nous avons tendu l'oreille, écouté la radio, regardé la télévision ou lu les journaux, pas de traces des Panthères du Gabon. Le Gabon est totalement absent de la mou-

vance footballistique actuelle. Et comme l'a bien souligné M.A., dans sa chronique de lundi, nous sommes dans une sorte de torpeur qui n'augure rien de bon. Rien pour nous rassurer. Pas même ce championnat, réduit en ersatz, que la Ligue nationale de football professionnel (Linafp) a tenu vaillamment, et en dépit du bon sens, à organiser pour se donner bonne conscience et tenter, en vain, de relativiser son cuisant échec à faire disputer le National-Foot dans les délais impartis.

Il y a d'ailleurs longtemps que la

saison est blanche chez nous, au niveau de l'élite, bien entendu. Ce qui veut dire, en clair, que c'est un champion par défaut qui sera désigné à l'issue du prochain playoff...

Le Gabon a pourtant des échéances à respecter. A commencer par la Coupe d'Afrique des nations (Can 2019). Et cela aurait dû amener ceux qui gèrent l'équipe nationale senior, à mettre à profit le laps de temps, une occasion en or, qui nous sépare du début du Mondial, pour « rapiécer » une équipe fanion en lambeaux. Recoller les morceaux, ramener tout le monde

dans la tanière, supprimer les clans et remettre toute l'équipe et le staff en ordre de bataille, voilà l'énorme challenge. Surtout que la dernière sortie des Panthères du Gabon en Thaïlande a remis au goût du jour les dissensions et l'indiscipline au sein du groupe.

Et comme si cela ne suffisait pas, le capitaine, Pierre-Emerick Aubameyang, après un énième faux bond, a décidé de se mettre en congé de l'équipe nationale, tant que persistera ce qu'il considère comme le désordre. Ce n'est pas tout. L'entraîneur, Juan Antonio Camacho,

dont le contrat arrive à échéance dans quelques semaines, est, après le tournoi de Thaïlande, rentré directement chez lui, en Espagne. Comme si de rien n'était. Il y coule certainement des jours heureux, l'œil rivé sur son compte bancaire où tombent d'énormes patates !

La situation est donc grave. Et on ne doit plus faire semblant. Il faut donc que la Fédération gabonaise de football (Fégafoot), longtemps marginalisée, délestée de son « bien », reprenne la gestion de l'équipe nationale, afin d'y mettre de l'ordre. Sinon, on court à la catastrophe.